

de transcrire. O vicissitude des choses de ce monde ! Ces premiers et courageux apôtres de la bonne nouvelle en Canada, étaient loin de penser que la demeure qu'ils s'étaient construite sur les hauteurs de l'ancienne Stadacoué devenue notre chère et tant aimée ville de Québec, que cette demeure, dis-je, serait un jour remplacée par un temple où l'on proteste contre une grande partie de cette bonne nouvelle qu'ils ont annoncée au prix des plus grands sacrifices !

“ Mais que n'altèrent pas les temps impitoyables ? ”

a dit un poète, et comment éluder cet arrêt : “ tu mourras, *morte morieris* ” porté contre l'homme devenu coupable et qui atteint tout ce qu'il possède comme tout ce qu'il fait dans l'ordre matériel ? Ce que disaient les anciens est encore vrai aujourd'hui et le sera toujours : “ Nous sommes dûs à la mort ainsi que tout ce qui nous appartient : *morti debemur nos nostraque.* ” Oui, tout change et tout doit périr, excepté les paroles de Jésus-Christ et l'Eglise qu'il a fondée sur la pierre et contre laquelle les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.—Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.*

Cela n'empêche pas cependant qu'on doit faire tous les efforts possibles pour conserver et perpétuer le souvenir des bienfaiteurs et des bienfaits reçus, afin de ne pas mériter le sanglant reproche d'ingratitude. Et quand c'est tout un peuple surtout qui oublie de témoigner sa reconnaissance et mérite ce reproche d'ingratitude, c'est une tache qui semble bien grande et presque indélébile. Au contraire, les honneurs rendus aux grands hommes et aux bienfaiteurs de la patrie, semblent être un gage de la grandeur future d'un peuple et un fort encouragement pour le faire avancer à grands pas dans le chemin de la prospérité et de la gloire. Témoins, entre autres, les Romains qui ne manquaient pas d'élever des statues, des arcs de triomphe et des temples même à leurs grands hommes ; et cependant, ces grands citoyens, auxquels on allait jusqu'à accorder les honneurs de la divinité, étaient loin de surpasser, d'égaliser même les héros du Christianisme. Le brigand Romulus, par exemple, dont on a voulu faire un dieu, méritait-il plus d'honneur et de reconnaissance que le brave et pieux fondateur de Québec ?

On peut bien dire aussi que c'est bien la volonté de Dieu que les peuples conservent le souvenir des grandes et bonnes actions des ancêtres, afin de les imiter ; car l'Ecriture Sainte parle toujours avec éloge de ce culte des ancêtres et du souvenir de leurs belles actions. “ Souvenez-vous des œuvres qu'ont faites vos pères, disait avant de mourir Mathathias, père des Machabées, à ses en-